

PARENTS MUSICIENS ENFANT SOURD, UNE RENCONTRE

Mary-Line et Hugo PAYEN



L'histoire commence à l'Olympia en 2009. Une salle bondée, et sur la scène, Hugo, violoniste et compositeur au sein d'un groupe d'électroswing. Assise dans le public, Mary-Line, sa conjointe, chercheur en biologie, amoureuse de la musique, enceinte de quelques semaines.

Est-ce que le bébé entend cette musique ? Et qu'est ce qu'il perçoit ? Ne serait-ce pas gênant ou trop fort, toutes ces vibrations ? Est-ce qu'il aimera la musique ? Celle de son papa ?

L'histoire continue, quelques mois plus tard... le bébé se manifeste pour la première fois, par de petits coups de pieds... lors d'un concert de Björk.

C'est un signe ?! Est ce que le bébé aime ce qu'il entend ? Est ce qu'il perçoit l'émotion de sa maman ? Est-ce qu'il s'en souviendra, de cette mélodie après la naissance ? Est-ce que le manteau sur le ventre peut altérer le son ? Enlevons le manteau par précaution !

Après plusieurs concerts "in utero", bon nombre de session d'éveil musical prénatal, et quelques mois d'incubation bercée par la musique permanente à la maison... Suzon est née.

Une petite fille avec deux magnifiques yeux bleus, grand ouverts, qui nous regardent et semblent déjà nous parler. Une sage femme nous dit "à peine arrivée elle regarde partout ! ça c'est étonnant !"

Dès les premiers jours de vie, ce regard perçant est déroutant... Suzon est si calme... Elle sursaute quand on arrive dans son champ de vision... Elle dévore des yeux chaque objet, chaque personne, chaque lumière... Elle ne se réveille pas au son de l'aspirateur... ni de la musique... ni de la musique forte... ni de la musique très forte... Suzon n'entend pas ?

- Impossible. La principale raison étant qu'avec un papa musicien, ce scénario n'existe que dans les livres de mythologie.

Mais quand le doute persiste... Action !

Suzon assiste au premier test de détection de la surdité à 10 jours. OEA, PEA, rien ne répond.

Ce jour là, Suzon a reçu un cadeau de naissance... un jouet musical... c'est la première fois que la musique raisonnait de façon si amère.

A trois mois, le diagnostic est posé : une surdité profonde bilatérale congénitale. Suzon n'entend rien et n'a jamais rien entendu.

Habituellement plongés dans des acronymes réjouissants comme NTM, ACDC, REM, ou MGMT, nous voilà parachutés dans les méandres d'un monde d'acronymes compliqués : MDPH, LSF, LPC, IJS, CAF, AEEH, SAFEP... et de ce monde inconnu du handicap...

Les questions fusent : comment va-t-elle communiquer ? Avec nous, et avec sa famille ? Est-ce qu'elle pourra lire ? Aimera les poupées ? Va-t-elle parler ? Pourra-t-elle être heureuse ? Ce jour là, la question de partager avec elle notre passion pour la musique ne se pose même plus.

Hugues est abattu. Quel rôle pour le papa musicien d'une enfant sourde ? Comment entrer en communication avec Suzon ? Comment entrer dans son monde vibratoire ?

Et le puissant larsen des petits appareils qu'elle porte depuis ses 4 mois, qui ré-sonnent faux au moindre câlin, (un supplice pour l'oreille de tout musicien). Ce sifflement marque la distance, et ne contribue pas à ce que la rencontre se fasse... pas pour l'instant !

Mary-Line, est dans une dynamique d'exploration, cherche tous les moyens de communiquer, de s'adapter, de comprendre : rencontre avec des sourds, des familles, formation en LSF, en LPC, découverte enthousiaste de la parentalité et reconversion professionnelle dans le monde de la communication avec les tout-petits.

La communication s'établit très vite entre Suzon et nous, par l'intermédiaire de signes empruntés à la langue des signes, qui soulignent la parole, et que Suzon s'approprie autour de 7 mois pour nous parler de ses besoins, de ses émotions, de son entourage... Nous sommes rassurés et étonnés d'être en communication avec Suzon si tôt.

Nous parlons et chantons beaucoup avec Suzon, beaucoup de comptines, de comptines gestuelles dont Suzon (et sa maman) raffole, de la chanson française, des chansons inventées pour les circonstances... elle

chante avec ses mains. Les séances d'orthophonie nous guident et nous aident à adapter notre communication.

Nous écoutons très peu de musique pendant toute cette première année. Par souci de ne pas "surcharger" l'ambiance sonore, ou peut-être pour ne pas nous rappeler ce à quoi elle n'accéderait probablement pas ?

Les appareils auditifs ne permettent pas une récupération auditive suffisante, et nous faisons le choix d'implanter Suzon, à 13 mois. L'implant cochléaire permet à Suzon d'accéder très rapidement au monde sonore, avec des seuils auditifs qui lui permettent d'identifier des sons en quelques semaines... Depuis le premier jour, ces sons lui plaisent beaucoup. Elle découvre et aime le bruit du vent, le chant des oiseaux, n'aime pas le bruit des avions et de la chasse d'eau !

Autour de 18 mois, Suzon se lance : elle nous chante une comptine "change ma couche", avec sa voix, et ses mains, et un large sourire.

Ce jour là nous sommes sortis du champs des possibles qui était le nôtre il y a quelques mois.

Nous sommes émus, aux larmes...

C'est partir de ce moment que le lien se tisse et se renforce entre Suzon et son papa, qui comprend qu'il pourra être "utile, en tant que papa musicien". La musique "redémarre" à la maison, nous lui proposons toute sortes de supports, de styles musicaux, d'instruments. Suzon reconnaît la musique, les instruments, et elle se met à danser lorsque la musique démarre. Quelle émotion de la voir danser et applaudir en musique.

Elle a quelques affinités avec la musique classique, même si la musique est fréquemment perçue comme une gêne pour elle. Elle assiste volontiers à des concerts, mais prends plus de plaisir à admirer les lumières et les paillettes de la chanteuse, puis se réfugie rapidement dans les loges pour jouer !

Suzon a 3 ans, elle développe un très bon niveau de langage, et entre à l'école maternelle du quartier. Elle aime les mots et structures de phrase compliqués, les livres, et bavarder. Nous pourrions vous parler de la rencontre fascinante entre Suzon et les mots, mais concernant la musique, cette-ci n'est pas la plus agréable pour elle !

Un heureux événement : Romy vient au monde en 2013, avec deux grands yeux bleus qui nous regardent fixement... et nous parlent déjà... La sage femme nous dit "elle regarde partout ! Déjà de grands yeux tout ouverts !".

Romy n'entend pas, et le diagnostic est rapidement posé : surdité profonde bilatérale congénitale. Nous adaptons notre communication naturellement. Romy est vite plongée dans les comptines, que sa grande sœur Suzon aime à lui chanter, la musique, elle est particulièrement sensible aux vibrations et prend plaisir à poser ses mains sur les instruments de musique. Romy est très visuelle, utilise et invente des signes, depuis qu'elle sait bouger les bras, pour communiquer et nous demander de chanter "Encore des comptines". Implantée à 14 mois, Romy ne supporte pas le son et refuse de porter l'implant. Après 5 mois de questionnements, des périodes de découragement, des tentatives de réglages en vain, nous hésitons et nous décidons d'aller au bout du projet initial d'implantation bilatérale : le deuxième implant est posé à 18 mois.

Romy accepte mieux cet implant, et, accède rapidement à des seuils auditifs très satisfaisants. La parole se délie tout à coup, autour de 24 mois, et Romy est extrêmement sensible à la musique que nous lui proposons.

Elle adore les imagiers sonores, et a un véritable coup de cœur pour le carnaval des animaux, Romy joue avec le signe des poissons en suivant la mélodie, avec le signe du cygne, et semble vivre la musique et ressentir des émotions... elle nous réclame des morceaux en particulier en utilisant le signe de l'animal

concerné...elle aime à scruter notre visage lorsqu'on chante ou lorsqu'on écoute un morceau de musique, et elle aime décrire et imiter l'émotion qui ressort d'une voix ou d'une musique (le cygne de Saint-Saëns est triste, Stromae n'est pas content quand il chante "Formidable").

Un soir, Romy a 3 ans, elle regarde un concert d'Alicia Keys avec son papa, elle fixe l'écran, bouche bée, elle a les larmes aux yeux. Romy est bouleversée par ce qu'elle voit et entend, comme son papa. Une émotion musicale, une vraie. Encore une fois nous explorons le domaine de l'inimaginable, avec beaucoup d'émotion.

La rencontre entre Romy et la musique s'est produite !

Romy reconnaît chaque morceau du groupe de son papa, assiste aux concert et s'empresse de reproduire ses chorégraphies dès qu'elle reconnaît le morceau joué. Elle ne manque pas une miette de chaque concert.

Elle chante, avec de plus en plus de notes, dont quelques une sont justes. Elle entre à l'école maternelle du quartier à 3 ans, et l'institutrice nous informe que Romy fait des spectacles de chant a ses camarades de classe.

Nous prenons beaucoup de plaisir à nourrir son amour pour la musique, nous écoutons la radio, chantons de plus en plus, inventons ensemble des chansons "familiales"... elle a un véritable coup de cœur pour Michael Jackson, sait reconnaître la musique de Mozart, adore le chant lyrique, qu'elle aime à imiter, expression corporelle comprise !

Nous sommes régulièrement surpris et même fascinés : Romy chante, avec autant de plaisir avec ou sans implants, elle semble aimer les sensations que cela lui procure, en dehors de l'audition. Elle chante tout le temps. Pour notre plus grand plaisir, la plupart du temps... Difficile de ne pas se sentir coupable en lui demandant d'arrêter de chanter la Reine des Neiges à

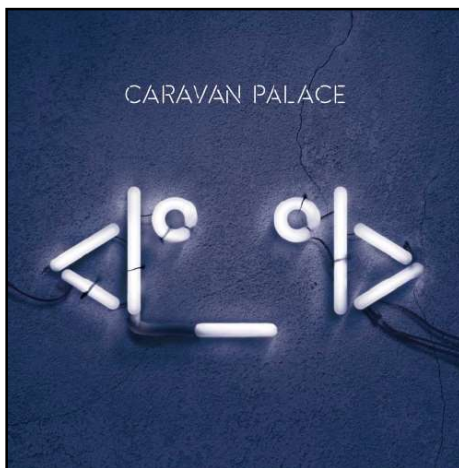
tue-tête ! Mais sa grande-soeur se charge de le faire !! L'émerveillement de parent d'enfants "ordinaires" devant les premiers mots prononcés prend une dimension immense quand il s'agit d'un enfant "extraordinaire". Premier mot, première chansons, première notes de musique, premier spectacle... tant de moments privilégiés.

L'histoire se répète le 20 novembre 2015, à l'Olympia. Sur la scène, Hugues, violoniste de Caravan Palace, et une salle bondée, mais encore chamboulée par les attentats de la semaine précédente. Assise dans le public, Mary-Line, sa conjointe, formatrice en communication gestuelle, amoureuse de la musique, est cette fois-ci entourée de chirurgien, orthophoniste, régleur, et codeuse LPC.

Une belle équipe grâce à laquelle cette rencontre est si belle !



Mary-Line et Hugo PAYEN

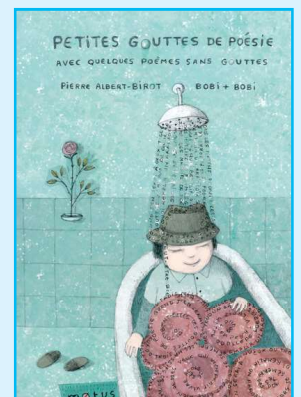


www.caravanpalace.com
<https://fr-fr.facebook.com/CaravanPalace>

Petites gouttes de poésie

Pierre ALBERT-BIROT
(1876-1967)

Illustrations BOBI + BOBI
 Ed. Motus, Janvier 2017
 15 x 21 cm - 72p. - 10,40 euros



Les poèmes publiés par les Editions Motus sont toujours de très belles gouttes. Ce sont des textes chargés de tout ce que les mots peuvent libérer de beauté. Nous passons de *Ralentissez N'écrasez pas les paysages* à *Poème à crier et à danser pour continuer à vagabonder avec les mots qui dansent sur la page jusqu'au moment où Le soleil est dans l'escalier.*

*“Les arbres ont la jaunisse
 On n'en meurt pas bien sûr
 Mais six mois de convalescence
 Le ciel les aime tant
 Qu'il est tout en larmes”*

Mais l'espoir renaît aussitôt :

*“On prend l'ombre à pleine mains
 Et sans en avoir l'air
 On en remplit ses poches
 Jusqu'à ce qu'il ne reste plus
 Que la lumière”*

Laissons-nous porter par ces mots chargés d'émotions, de tendresse, de bonheur pour sensibiliser les enfants au plaisir de lire de la poésie. Les illustrations en noir et blanc accompagnent les poèmes avec beaucoup de délicatesse et d'ironie. C'est un livre à lire et à relire et à mettre absolument dans les mains des enfants. `

Brigitte AUBONNET